

Analyse de situation avec SEPO ou SWOT

Introduction

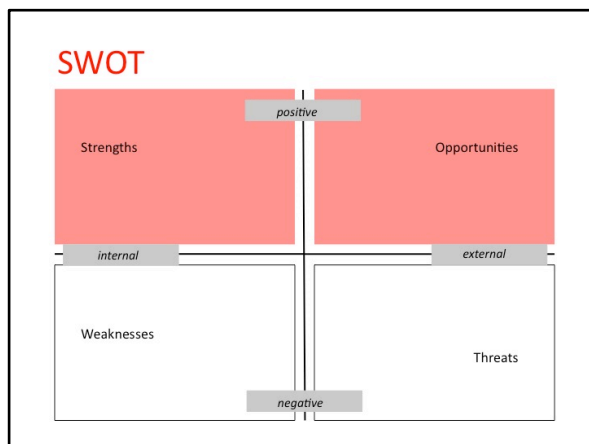
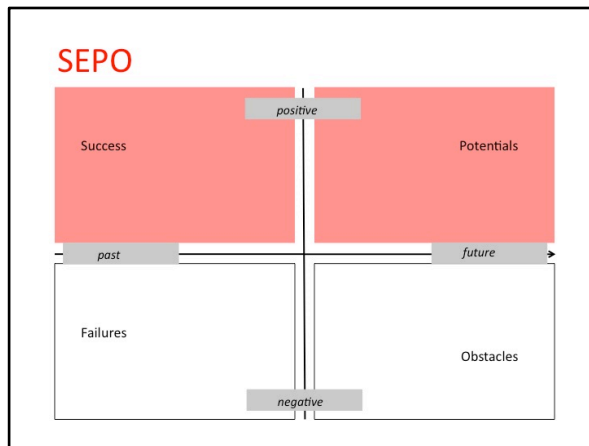
L'analyse SEPO et SWOT fournit des outils de travail pour analyser l'organisation, l'auto-évaluation, et le pilotage de projet. Elle provient de la coopération avec des projets et a fait ses preuves en pratique.

Description

L'analyse SEPO étudie quatre dimensions du sujet traité (en général le champ d'un problème, une idée de projet, un projet ou un élément de projet) : les réussites et les problèmes ou échecs, les potentialités et les obstacles rencontrés. En observant le passé, on peut discuter des succès et échecs d'un projet ; en regardant vers l'avenir, on peut évaluer les potentialités du projet et les obstacles qu'il pourra rencontrer.

SEPO sont les initiales des mots français Succès (passés) et Echecs, et Potentialités (futures) et Obstacles.

L'analyse SEPO est similaire à la fameuse analyse SWOT. L'analyse SWOT divise le champ d'analyse en une dimension interne (forces, faiblesses) et une dimension externe (opportunités, menaces).



Utilisation et but

Dans les phases d'identification et/ou de planification de projet, l'analyse SEPO / SWOT

- est souvent utilisée pour faire l'analyse générale d'une organisation ou d'un projet ou pour regarder comment une organisation ou un projet peut répondre à un problème ou un enjeu
- aide les parties prenantes concernées à faire part de leurs expériences, déceptions, espoirs et craintes par rapport aux changements futurs.
- révèle les visions diverses des différents acteurs et les rend compréhensibles par tous.
- facilite la recherche d'un intérêt commun et de valeurs partagées par tous.
- fait le lien entre la vision du passé et celle de l'avenir (SEPO), relie les dimensions internes et les dimensions externes (SWOT), pour initier de possibles actions conjointes.

Explications supplémentaires sur l'analyse SEPO...

La grille SEPO est basée sur notre capacité fondamentale à nous souvenir du passé et à anticiper l'avenir, et attribue quatre questions universelles à ces deux dimensions.

L'axe du temps

En tout premier lieu, la grille SEPO invite les participants à mettre en lumière une expérience ou une activité passée. Elle situe l'expérience sur l'axe du temps.

Positif - Négatif

L'examen du passé (bilan) et l'exploration du futur (anticipation) sont tous deux complétés par un simple critère d'évaluation « positif - négatif », créant ainsi les quatre sections de la grille SEPO.

Suivant l'évaluation individuelle, les expériences sont inscrites dans l'une des quatre cases de la grille ; par exemple

- Succès : réussites (qualitatives et quantitatives), objectifs réalisés, plaisir
- Échecs, problèmes : difficultés, ralentissements, inquiétudes, découragement
- Potentialités : idées, souhaits, tendances, capacités non exploitées

- Obstacles : résistances, conditions-cadre défavorables

La qualité de l'information tirée de l'utilisation de cet outil dépend (comme toujours) des personnes qui y prennent part et de la façon dont le processus est géré; il ne fait que fournir une structure et des axes de discussion.

Étapes pour conduire une analyse SEPO/SWOT

Les 5 étapes suivantes de l'analyse SEPO/SWOT doivent être vues comme des lignes directrices générales. Il est important que tous les participants à l'atelier prennent part à l'analyse.

1) Identification de l'objet/thème

Établir une compréhension commune du thème à analyser.

2) Analyse

Fixer une grande feuille de papier au mur ou sur un tableau avec les quatre sections du SEPO : « Succès », « Échecs/Problèmes », « Potentialités » et « Obstacles », et pour le SWOT : « Forces », « Faiblesses », « Opportunités » et « Menaces ».

Formuler la question directrice et l'écrire au milieu de la feuille. Les questions directrices commencent souvent par « comment évaluons-nous... ? »

Chaque membre de l'équipe écrit ses réponses ou affirmations sur des cartes.

Les règles pour remplir les cartes sont :

- Écrire en gros caractères (seulement trois lignes par carte)
- N'écrire qu'une idée par carte
- Indiquer sur chaque carte l'initiale de la section concernée (S pour succès, O pour opportunités...). Ainsi, les cartes qui tombent peuvent être replacées correctement.

Tous les membres de l'équipe placent leurs cartes dans la section concernée au fur et à mesure. Voir les réponses des autres participants peut susciter d'autres idées.

3) Regroupement

Une fois que le flot de réponses s'est tari, les participants regroupent les cartes : dans chaque grille, les affirmations/réponses se référant au même thème ou domaine seront mises dans le même groupe.

La définition des groupes de cartes devrait, dans l'idéal, être établie d'un commun accord.

Si possible, chaque groupe sera caractérisé par une nouvelle carte qui indiquera son concept général (mot clé).

Les cartes qui ne rentrent dans aucun groupe peuvent être gardées à part dans la grille.

4) Recherche d'explications, enseignements tirés ou idées de projets

Les thèmes à traiter en priorité sont soumis à une analyse en profondeur afin de formuler des conclusions cohérentes qui serviront à alimenter le processus de planification.

Une question fondamentale pour l'analyse est « pourquoi ? ». Chaque réponse peut à nouveau être analysée en demandant « pourquoi ? » pour arriver à une compréhension plus approfondie. D'autres bons outils sont « quand ? », « quoi ? », « qui ? », « comment ? », « combien ? », etc.

Faiblesses, échecs : l'analyse minutieuse des problèmes ou échecs (dans le cas de la planification d'un projet en cours) est d'une importance vitale. L'analyse des problèmes et de leurs causes fournira des indications importantes pour arriver à trouver des solutions. L'analyse des échecs qui se sont produits lors des phases précédentes fournira des « enseignements tirés » qui devront être pris en compte lors de la planification de la prochaine phase.

Opportunités : une catégorie importante pour la planification de projet est le quadrant des opportunités. Nous trouvons dans ce quadrant les potentialités à développer et à utiliser comme bases pour le projet. Inclure cette catégorie de potentialités peut contrebalancer une tendance générale à percevoir le monde en termes de problèmes, ce qui est souvent le cas quand il est question de développement social ou économique.